

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

Le chanoine Henri Pralong  
(6 juillet 1927 - 19 octobre 2002)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2002, tome 97b, p. 24-25

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

**LE CHANOINE  
HENRI PRALONG**  
(6 JUILLET 1927  
19 OCTOBRE 2002)

Peu après la mort de notre confrère Emmanuel Gex-Collet, une nouvelle séparation nous rend plus sensible la réalité de l'au-delà et nous met plus directement en communion avec ceux que Dieu a appelés à lui : le 19 octobre, le chanoine Henri Pralong, qui avait été hospitalisé peu auparavant à l'hôpital de Martigny, nous quittait, emporté par un accident cérébral lié à sa maladie de cœur.

Originaire de Salins, Henri Pralong est né tout près de Sion, le 6 juillet 1927.



Jeune garçon, il participe à l'exploitation agricole familiale tout en poursuivant ses études. Après l'école primaire dans son village de Maragnénaz et l'école industrielle à Sion, il vient au collège de Saint-Maurice où il passe sa maturité en 1949 après son noviciat et la profession temporaire (8 septembre 1947). Ses cours de théologie suivis à Saint-Maurice et à Rome étant terminés — il a été ordonné prêtre le 20 septembre 1952 —, il va faire des études en sciences à Fribourg, études couronnées par une licence en 1958. Aussitôt engagé comme professeur au collège, il assurera parallèlement le poste de préfet de l'externat durant 8 ans, avant de diriger le Foyer Jean XXIII dans l'ancien Institut des Pères Blancs à Saint-Maurice pendant 5 ans.

Durant tout ce temps, il exercera le ministère pastoral dans les paroisses,



qu'il priait régulièrement dans les couloirs de l'abbaye. Les vocations lui tenaient à cœur : constater les défections du clergé et la raréfaction des vocations était pour lui une épreuve douloureuse, qu'il s'efforçait de la surmonter dans la foi et la fidélité à l'Église. Les évolutions et les changements de notre temps dans le monde et dans l'Église était parfois aussi pour lui une source de questionnements ; c'est grâce à la persévérance dans la prière communautaire et à la célébration de la messe quotidienne qu'il trouvait la sérénité. Maintenant qu'il est là où « il n'y aura plus de pleurs ni de cri ni de peine car l'ancien monde s'en est allé » (Ap 21, 4), nous prions pour qu'il reconnaisse au ciel le Christ lumineux des noces éternelles et participe au banquet eucharistique de l'éternité dans la gloire du Ressuscité.

*+ Mgr Joseph Roduit*

si bien qu'il put assumer facilement ensuite la desservance des paroisses de Saint-Sigismond à Saint-Maurice (1971-1984) et celle de Vollèges (1984-1990) pendant presque 20 ans. Aumônier de la communauté des Sœurs de Saint Maurice à La Pelouse encore durant 7 ans, il rentre à l'abbaye déjà marqué par des problèmes de santé en 1997. Il fera encore un bref séjour comme aumônier du Home Notre-Dame du bon Accueil aux Mayens de Sion en 1999-2000.

Ces dernières années, on le vit marcher à pas lents ; c'était sans doute déjà dû à la maladie cardiaque qui devait lui être fatale. Mais ses pas lents étaient aussi ceux de la méditation du chapelet



*Les chanoines Henri Pralong et Abel Fumeaux devant le Foyer Jean XXIII (Bâtiment Lavigerie).*